



**- 10 juillet 2013 -**

**Intervenant : Laurent Berger  
Secrétaire Général de la C F D T**

**Thème : Démocratie sociale  
et nouveaux modèles économiques?**

Monsieur le Secrétaire Général et grand témoin de ce soir,  
Monsieur le Député  
Monsieur le Président,  
Mon Général,  
Monsieur le Directeur Général,  
Maître,  
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,  
Chers Amis,  
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à notre quatrième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa neuvième saison et a connu l'année 2012 avec le premier Grand prix du cercle intitulé « le DRH devenu Président », remis en ces mêmes lieux. Une initiative qui valorise la fonction de DRH comme poste stratégique pour vos entreprises ou organisations privées ou publiques et que j'ai rappelé lors de mon passage fin juin sur la chaîne DRH Les Echos.fr.

L'édition 2013 aura lieu le mercredi 9 octobre à l'auditorium de TF1 sous la présidence de Nonce Paolini, Président-directeur général du Groupe TF1 et en binôme avec Jean-Paul Bailly, Président ou past-Président du Groupe La POSTE. Mais, il sera toujours président d'une entité !! le 9 octobre.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes



organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2013 : Kurt Salmon avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management entouré par Gilbert David, Associé et la partie non moins émérite de l'équipe RH & Management pour la cinquième année et l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, son Directeur général, Bertrand Hébert, directeur-général adjoint, Anne Dufresne, Dir Com et Patrick Rissel, le DRH, sans oublier la partie émérite des collaborateurs des services aux cadres, et ce, pour la quatrième année.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

Voilà, la page de la publicité « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce quarante septième dîner-débat, avec l'intercession de son Assistant politique, Luc Martinet dont je remercie de son concours si précieux, et pour la quatrième fois, un leader syndical mais pas n'importe lequel. Bienvenu à Monsieur Laurent Berger.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Secrétaire général, votre intervention est attendue sur le thème : « Démocratie sociale et nouveaux modèles économiques ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous



questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité sociale, humaine et économique-sociale qui sont à l'ordre du jour prégnant aujourd'hui en France.

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Laurent Berger, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 27 octobre 1968 dans une ville ancienne, perchée sur un coteau qui compte 12 villages et plus de 80 hameaux, qui s'étendent sur 8 144 hectares. Selon Honoré de Balzac, votre ville de naissance « *réveille mille souvenirs dans la mémoire des peintres, des artistes, des penseurs...* » où se retrouve le plus correctement la physionomie des siècles féodaux et qui est la deuxième ville du comté nantais, entre les estuaires de la Vilaine et de la Loire, le marais de Brière et l'océan Atlantique.

Les près de 300 paludiers, dont une dizaine de femmes, livrent entre 8 000 et 12 000 tonnes de produit naturel brut et 200 à 300 tonnes de fleur de sel à la consommation chaque année, on parle ici de vasières, de fards et d'adernes et son activité légendaire apparaît en Presqu'île dès le Néolithique. Vous avez tous reconnu, bien sur, la ville qui signifie par son nom « pays blanc », terre blanche, peut-être dans le sens de terre sacrée : en somme la ville de Guérande.

Laurent Berger, votre port d'attache, c'est Saint-Marc-sur-Mer ou votre grand-père avait une ferme, vos parents y ont construit une maison quand, vous, troisième d'une fratrie de quatre enfants, entrait au CP. Votre père, soudeur sur les chantiers navals et votre mère, puéricultrice, deux CFDTistes voire CFTC, vous ont initiés à la revendication. Jeune, vous êtes de toutes les « manifs » soit pour l'accès public au chemin des douaniers, pour la libération de Mandela, nous sommes en pensée avec sa famille, ce soir, avec SOS-Racisme,



contre la guerre en Irak ... Elevé chez ces « catholiques de gauche », vous adhérez à la Joc (Jeunesse ouvrière chrétienne) que vous intégrez dès l'âge de 14 ans comme adolescent extrêmement timide. C'est une école du militantisme fréquentée par Jacques Delors ! Jean-Marc Ayrault ! et nombre de syndicalistes !. Vous n'en faites ni un flambeau ni une honte !

Plus assidu au baby-foot qu'en cours, l'adolescent aux cheveux longs que vous êtes, arrache son Bac « B » au rattrapage. Durant vos études, surveillant dans un collège, vous adhérez à cette époque à la CFDT. Puis, inscrit en faculté d'histoire à Nantes, vous vous passionnez pour votre sujet de maîtrise : « L'épiscopat nantais de monseigneur Villepelet », un prêtre extraordinaire dont vous découvrez les carnets tenus pendant l'Occupation. Vous décrochez une mention très bien et bardez de votre maîtrise d'histoire, vous orientez vers le métier de professeur quand on vous appelle, à 23 ans, comme permanent de la Joc avant de devenir son secrétaire général pendant deux ans.

En vivant à Paris, vous y rencontrez, votre femme, Carole, enseignante d'histoire-géo ! avec qui vous aurez deux filles et un garçon.

S'ensuit une période de chômage de six mois pendant laquelle vous effectuez quelques remplacements de professeur d'histoire-géographie. Vous devenez salarié d'une association d'insertion nazairienne pour aider des adultes en chômage de longue durée et allocataire du RMI à trouver un emploi. Vous y créez une section syndicale CFDT et devenez délégué du personnel de cette structure de neuf personnes.

Une belle ascension suivra pour ce « bâton de berger-là !! » : de l'union locale de Saint-Nazaire à 28 ans où vos thèmes de prédilection sont l'emploi et la place des jeunes au sein de la confédération avec votre sens du contact envers les jeunes et les précaires tout en étant modeste et discret. Votre première heure de gloire, c'est à l'automne 2000, en épaulant les salariés de Buffalo Grill à Trignac qui dénoncent brimades, insultes et conditions de travail. Le conflit est médiatisé et

vous obtenez 810 000 francs de réparation attribuées à une douzaine d'employés.

Ascension, donc, au secrétariat général de l'union régionale des Pays de la Loire, à 35 ans, à laquelle une envergure très collective vous sera attribuée dans son fonctionnement. En cette même année 2003, le Bureau national vous ouvre ses portes. Cette région CFDT des Pays de la Loire qui a tangué à cette époque, que vous animiez, est en phase grâce notamment à vous, avec la confédération, en étant totalement décomplexée et issue d'une nouvelle génération.

Le 17 juin 2009, vous êtes appelé à la commission exécutive confédérale, un marche-pied qui implique de déménager à Paris. Vous avez hésité, dites-vous ! et d'ajouter, « même si c'est dur à croire, je ne poursuis pas de carrière. Quand on me propose d'être utile, j'ai du mal à dire non ». Vous écrivez une lettre de trois pages à François Chérèque où vous exposez vos convictions et votre loyauté. Elle sera la base de la rédaction du texte d'orientation du congrès de Tours de 2010 qui achève de convaincre votre mentor à vous préparer à sa succession en choisissant votre compétence acquise dans le monde associatif de province plutôt qu'un leader des usines et des banlieues ?

Après juin 2010, connaissant bien les arcades du Code du Travail, vos responsabilités en devenant le « Monsieur emploi » de la centrale de Belleville, couvrent les questions d'emploi, de sécurisation des parcours professionnels et d'insertion. A ce titre, vous êtes le négociateur à l'assurance chômage et sur l'emploi des jeunes.

Nommé Secrétaire général adjoint, le 21 mars 2012, vous coordonnez l'action revendicative de la CFDT, vous êtes responsable du chantier sur l'évolution de cette dernière dont le but est de développer la proximité des salariés. Mais, vous ne resterez pas longtemps l'éternel dauphin.

Le 28 novembre 2012 vous verra élu Secrétaire général par le Bureau national après la démission de François Chérèque et devant 1 300 militants dont Nicole Notat et Edmond Maire. Vous êtes le premier



Secrétaire général élu du secteur des services et élu de la première organisation syndicale comprenant 860 000 adhérents – chiffre qui patine -et depuis cette année, premier syndicat du secteur privé de l’Ile de France avec plus de 24%. Mais n’oublions pas que le renouvellement des cadres de l’organisation est primordiale car près de la moitié sera à la retraite dans dix ans ! S’y ajoute que vous avez du mal à faire adhérer les salariés avant 35 ans et à maintenir la mixité.

Laurent Berger, voilà un parcours époustouflant et dynamique. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Démocratie sociale et nouveaux modèles économiques ? »

La priorité de la deuxième conférence sociale doit, encore une fois, être l’emploi. « Je constate qu’il y a un manque de ce côté-là, on ne nous dit pas quel est le modèle économique et social, il n’y a pas de cap » insistez-vous quelques jours avant cette conférence au CESE.

Autre questionnement : Je vais prendre une image : « La dernière fête de la musique a montré qu’il ne s’agit plus d’affirmer son enthousiasme mais seulement d’oublier les soucis. On ne croque plus l’avenir à pleines dents mais on suçote l’instant présent ». Le manque d’engouement notamment par la jeunesse pour notre démocratie et pour les nouveaux modèles économiques, vous inquiète-t-il ?

J’ajoute : Si le syndicalisme de lutte est une voix, pour voir plus loin et faire de la prospective pour peser sur les mutations économiques, c’est aussi votre cheval de bataille pour construire une démocratie sociale fondée sur les nouveaux modèles économiques. Vous allez nous le démontrer.

Ces questions et bien d’autres encore que l’auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c’est-à-dire simple, directe et avec franchise, en rappelant une de vos dernières fougades « J’ai mis les mains dans le cambouis comme pion d’externat et dans l’aide à l’insertion. »



En somme, ces interrogations, Laurent Berger seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 94 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,7 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Ne pas être dupe, c'est sur avec un petit côté « papa poule » de proximité avec les militants. Sympathique et franc dans votre discours. Bosseur, bucheur, méthodique, jovial, dynamique voire « syndicaliste normal » avec un contact facile. Beaucoup d'humour mais avec une pointe de réserve sans oublier le sens du management avec beaucoup de simplicité.

Que détestez-vous par-dessus tout ? Le manque de loyauté et que l'on vous compare à un jeune cadre urbain, bercé simplement de préoccupation d'aide aux plus démunis voire le portrait du parfait apparatchik.

La différence avec votre prédécesseur : Trente kilo et le rugby.

Votre tenue habituelle : adepte du costume sans cravate et vous avez assagi la couleur de vos chemises.

A quelle figure historique aimeriez-vous ressembler ? Nelson Mandela dont vous êtes très respectueux.

Votre truc contre le stress: Un carnet noir que vous gardez dans votre poche de votre veste

Le talent que vous aimeriez avoir : Comme vous vivez l'instant, « la réalité est celle qu'elle est. J'agis avec d'autres pour la changer », dites-vous.

Comment êtes-vous perçu notamment par le Medef : plus revendicatif mais plus attentif à la forme, moins brut de fonderie et plus écolo.



Les livres que vous offrez : des BD offertes à François Chérèque pour fêter votre élection

Votre sport préféré : le foot et les Canaries de Nantes, bien sur. La remontée du FC Nantes en ligue 1 a été un bonheur avec 69 points et sans oublier la victoire des juniors du FCN lors PSG/Nantes !! en coupe de Gambardella avec 2-3. Nous attendons maintenant le 24 aout, Nantes/PSG lors du nouveau championnat et une victoire de Nantes qui attend depuis le 16 octobre 2004 !!!

Vos chansons préférées : Celles de Bénabar.

Vos prochaines vacances : Au bord de l'Océan.

Je terminerai par un quizz :

A qui attribuez-vous cette phrase ? : « Tu es le boss, à toi d'aller dans ces comités Théodule de bidule ».

Ou cette autre phrase déposé sur un répondeur GSM ? : Tu n'es pas joignable. Ah ! C'est l'heure des « Chiffres et des lettres » !

Laurent Berger, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !! du comité Théodule d'Humania !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'absconse et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre leitmotiv pour l'animation active et vivante de la thématique de cette soirée : « ce qui nous guide, c'est le contenu, ce qu'on apporte aux salariés, pas le nombre de signatures. Si on s'engage, on ne se planquera pas ! » et tout cela en sachant que « le moteur de votre action, c'est l'indignation. »



Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Laurent Berger, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Monsieur le Secrétaire général, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

**Ghislain Missonnier**  
**Président du Cercle Humania**

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin

